

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 14 juillet 2023



La courbe des taux reste bien ancrée en territoire négatif malgré un rebond sur une base de -112 points de base entre les taux à 10 et 2 ans.

Cela semble refléter un marché des taux plus sceptique que celui des investisseurs en actions, quant à une réelle détente sur le plan la politique monétaire de la part de la Fed.

A priori, cela oblige également à rester circonspect quant à la belle hausse des marchés la semaine dernière, même si les chiffres d'inflation paraissent encourageants sous tous les angles du côté

américain, et si les indices restent aujourd'hui bien orientés, avec toutefois une zone délicate et peut-être un peu euphorique du côté du Nasdaq sur le court terme.

Le [Nasdaq](#) a fini par rejoindre l'objectif des 14 200 où il retrouve une résistance majeure, qui avait suscité la formation d'un double sommet en 2021. L'indice parvient ainsi au sommet d'un canal ascendant de reprise, mais le biais reste haussier au-dessus d'une résistance transformée en support à 13 880. Ce seuil correspond en effet un retracement de 61,8 % du marché baissier de 2021 -2022. Une sortie au-delà de 14 200 pourrait entraîner une nouvelle phase d'excès, et l'ouverture vers les plus hauts historiques connus à 16 212 points. Il faudra pour cela que les résultats des entreprises technologiques soient d'excellente facture, et sur fond de reflux des taux d'intérêt. Il est a priori plus intéressant d'envisager des achats sur repli vers 13 880, a fortiori 13 180 dans l'hypothèse d'une correction aujourd'hui non décelable.

Le [S&P 500](#) convertit largement le seuil des 4325 en support, et étaye un biais positif avec le franchissement des 4450 points. La voie semble ouverte à rejoindre la zone des 4600, sous réserve que les résultats des entreprises américaines, dont on aura de nombreuses publications cette semaine, ne soient pas décevants. A priori, ceux des banques qui ont publié vendredi, supérieurs aux attentes, sont plutôt de bon augure.

L'[eurodollar](#) émet un signal de faiblesse par rapport à l'euro, en réponse à des indicateurs d'inflation qui semblent régresser plus rapidement que prévu, et inciter les marchés à envisager une FED plus accommodante d'ici à la fin de l'année, même si les taux vont sans doute remonter de 25 points de base à l'issue de sa prochaine réunion, le 26 juillet. D'un point de vue graphique, la voie s'ouvre vers un objectif majeur à 1,15 dollars pour 1 euro.

Le [brut WTI](#) s'est bien repris, au point de franchir le cap des 76 dollars et d'éventuellement convertir celui-ci en support. Cela tend à doper les valeurs du secteur et les marchés sur un horizon très court terme, mais il faut sans doute y voir également la conséquence d'un nouveau signal de faiblesse sur le dollar. À moyen terme il peut en résulter un risque de recrudescence de l'inflation qui encouragerait les banques centrales à maintenir leur politique restrictive.

Le [cuivre](#) émet également un petit signal de tension en dépit de la phase économique anémique que traverse la Chine. Le seuil des 3,80 dollars devient à nouveau support et l'on surveillera un éventuel franchissement des 4 dollars qui pourrait être perçu, à l'instar du pétrole, comme un signe de retour de l'inflation.